

### III Lois finies usuelles

Soit  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P})$  un espace probabilisé fini.

#### 1) Loi certaine

**Définition.** On dit qu'une variable aléatoire réelle finie  $X$  sur  $\Omega$  suit une loi certaine si

$$X(\omega) = a \quad \forall \omega \in \Omega$$

La réel  $a$  est appelé le paramètre de la loi.

**Remarque :** Par abus de notation, on considère en général que  $X(\Omega) = \{a\}$ . En fait il se peut que  $X$  prennent d'autres valeurs mais avec une probabilité nulle.

**Proposition.** Si  $X$  suit la loi certaine de paramètre  $a \in \mathbb{R}$ , alors  $\mathbb{E}(X) = \square$  et  $\mathbb{V}(X) = \square$ .

DÉMONSTRATION.

□

**Théorème (caractérisation de la loi certaine).** Soit  $X$  est une variable aléatoire réelle finie sur  $\Omega$ . Alors  $\mathbb{V}(X) = 0$  si et seulement si  $X$  suit une loi certaine.

DÉMONSTRATION.

□

#### 2) Loi uniforme

**Définition.** Soit  $A$  une partie finie de  $\mathbb{R}$ . On dit qu'une variable aléatoire réelle finie  $X$  sur  $\Omega$  suit la loi uniforme sur  $A$  si  $\mathbb{P}(X \in A) = \frac{1}{\#A}$  et

$$\mathbb{P}(X \in \{a\}) = \frac{1}{\#A} \quad \forall a \in A$$

On note  $X \leftrightarrow \mathcal{U}(A)$ .

**Remarques :**

- La loi uniforme est la loi que l'on rencontre dans les situations d'équiprobabilité : toutes les valeurs prises par une variable aléatoire  $X$  qui suit une loi uniforme sont équiprobables.
- La construction de la fonction de répartition et du diagramme en bâton est laissée en exercice. Nous reverrons cela lors des séances de TP avec Scilab.

**Exemples :**

- On lance un dé équilibré à 6 faces. La variable aléatoire  $X$  qui donne le résultat obtenu suit la loi uniforme sur  $\llbracket 1, 6 \rrbracket$ .
- On dispose d'une urne contenant  $n$  boules numérotées de 1 à  $n$ . On tire une boule au hasard. La variable aléatoire  $X$  qui donne le numéro de la boule tirée suit la loi uniforme sur  $\llbracket 1, n \rrbracket$ .

**Proposition.** Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Si  $X \hookrightarrow \mathcal{U}(\llbracket 1, n \rrbracket)$ , alors

$$\mathbb{E}(X) = \square \quad \text{et} \quad \mathbb{V}(X) = \square .$$

DÉMONSTRATION.

□

**Corollaire.** Soient  $(a, b) \in \mathbb{Z}^2$  tel que  $a \leq b$ . Si  $X \hookrightarrow \mathcal{U}(\llbracket 1, b - a + 1 \rrbracket)$ , alors  $Y = X + a - 1 \hookrightarrow \mathcal{U}(\llbracket a, b \rrbracket)$ . En particulier

$$\mathbb{E}(Y) = \square \quad \text{et} \quad \mathbb{V}(Y) = \square .$$

DÉMONSTRATION.

□

### 3) Loi de Bernoulli

**Définition.** Soit  $p \in ]0, 1[$ . On dit qu'une variable aléatoire réelle finie  $X$  sur  $\Omega$  suit la loi de Bernoulli de paramètre  $p$  si  $\square$ .

On note  $X \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$ . La paramètre  $p$  (resp.  $q = 1 - p$ ) est appelé probabilité de succès (resp. d'échec).

**Remarques :**

- La loi de Bernoulli est la loi que l'on rencontre lorsqu'il n'y a que deux issues possibles à une expérience : succès et échec. En général on code le succès par la valeur 1 et l'échec par la valeur 0. On peut dans tous les cas s'y ramener facilement : si  $a$  et  $b$  sont deux réels tels que  $a < b$  et si  $X$  est une variable aléatoire réelle finie qui ne prend que les valeurs  $a$  et  $b$  (avec probabilités non nulles), alors  $Y = \frac{X - a}{b - a} \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$  avec  $p = \mathbb{P}(Y = 1) = \mathbb{P}(X = b)$ .
- La fonction de répartition d'une v.a.  $X$  de loi de Bernoulli de paramètre  $p \in ]0, 1[$  est

$$F_X : t \longmapsto \begin{cases} 0 & \text{si } t < 0, \\ 1 - p & \text{si } 0 \leq t < 1, \\ 1 & \text{si } t \geq 1. \end{cases}$$

La construction de la fonction de répartition et du diagramme en bâton est laissée en exercice. Nous reverrons cela lors des séances de TP avec Scilab.

**Exemples :**

- On lance une pièce de monnaie truquée de telle sorte que la probabilité qu'elle tombe sur Pile soit  $p \in ]0, 1[$ . Soit  $X$  la variable aléatoire qui vaut 1 si la pièce tombe sur Pile et 0 si elle tombe sur face. Alors  $X \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$ .
- Si  $X \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$ , alors  $X^2 \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$ .
- On tire 5 cartes au hasard d'un jeu de 52 cartes. On note  $X$  la variable aléatoire égale à 1 s'il y a un trèfle, 0 s'il n'y en a pas. Un univers associé à cette expérience est  $\Omega$  l'ensemble des tirages possibles. On munit  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega))$  de l'équiprobabilité  $\mathbb{P}$  sur  $\Omega$ .

**Proposition.** Soit  $p \in ]0, 1[$ . Si  $X \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$ , alors

$$\mathbb{E}(X) = \boxed{\phantom{00}} \quad \text{et} \quad \mathbb{V}(X) = \boxed{\phantom{00}} .$$

DÉMONSTRATION.

□

**Exemple :**

**4) Loi binomiale**

**Définition.** Soient  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $p \in ]0, 1[$ . On dit qu'une variable aléatoire réelle finie  $X$  sur  $\Omega$  suit la loi de binomiale de paramètres  $n$  et  $p$  si  $\boxed{\phantom{00}}$  et

$$\boxed{\phantom{00}}$$

On note  $X \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$ . La paramètre  $p$  (resp.  $q = 1 - p$ ) est appelé probabilité de succès (resp. d'échec).

**Remarques :**

- Avec la formule du binôme de Newton, on vérifie que

$$\boxed{\phantom{00}}$$

- $\mathcal{B}(1, p)$  est la loi de Bernoulli de paramètre  $p$ .
- La construction de la fonction de répartition et du diagramme en bâton est laissée en exercice. Nous reverrons cela lors des séances de TP avec Scilab.

**Proposition.** On considère une épreuve de Bernoulli dont la probabilité de succès est  $p \in ]0, 1[$ . Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Considérons  $X$  la variable aléatoire comptant le nombre de succès dans  $n$  répétitions indépendantes de cette épreuve de Bernoulli. Alors  $X$  suit la loi binomiale de paramètres  $n$  et  $p$ .

DÉMONSTRATION.

Ainsi, pour montrer qu'une v.a.  $X$  suit une loi binomiale, on a deux possibilités :

- Soit on calcule explicitement la loi de  $X$  : on montre que

— il existe  $n \in \mathbb{N}^*$  tel que  $X(\Omega) = \llbracket 0, n \rrbracket$ ,

— il existe  $p \in ]0, 1[$  tel que, pour tout  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ ,

La v.a.  $X$  suit alors la loi  $\mathcal{B}(n, p)$ .

- Soit on justifie que  $X$  compte le nombre de succès dans  $n$  répétitions indépendantes d'épreuves de Bernoulli de paramètre de succès  $p$ .



Il est impératif de justifier que les épreuves de Bernoulli sont indépendantes !

**Exemples :**

- On dispose d'une pièce de monnaie truquée de telle sorte que la probabilité qu'elle tombe sur Pile soit  $p \in ]0, 1[$ . On lance  $n \in \mathbb{N}^*$  fois la pièce successivement et on note  $X$  le nombre de fois où la pièce est tombée sur Pile. On peut supposer que les lancers successifs sont indépendants. La variable aléatoire  $X$  représente alors le nombre de succès dans  $n$  répétitions indépendantes d'épreuves de Bernoulli. Ainsi  $X \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$ .
- On dispose d'une urne contenant  $r$  boules rouges et  $b$  boules bleues (avec  $r \in \mathbb{N}^*$  et  $b \in \mathbb{N}^*$ ). On effectue  $n$  tirages successifs avec remise de boules dans l'urne et on note  $X$  le nombre de boules rouges obtenues. On peut supposer que les tirages successifs sont indépendants. Tirer une boule rouge dans l'urne est une épreuve de Bernoulli de paramètre  $p = \frac{r}{r+b}$ . La variable  $X$  compte le nombre de succès dans  $n$  répétitions indépendantes de cette épreuve de Bernoulli. Ainsi  $X \hookrightarrow \mathcal{B}\left(n, \frac{r}{r+b}\right)$ .

**Proposition.** Soient  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $p \in ]0, 1[$ . Si  $X \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$ , alors

$$\mathbb{E}(X) = \boxed{\phantom{00}} \quad \text{et} \quad \mathbb{V}(X) = \boxed{\phantom{0000}}.$$

DÉMONSTRATION.